

L'EFFORT ALLEMAND EN AVIATION. — LA GUERRE AÉRIENNE SUR LE FRONT ITALIEN

EXCELSIOR

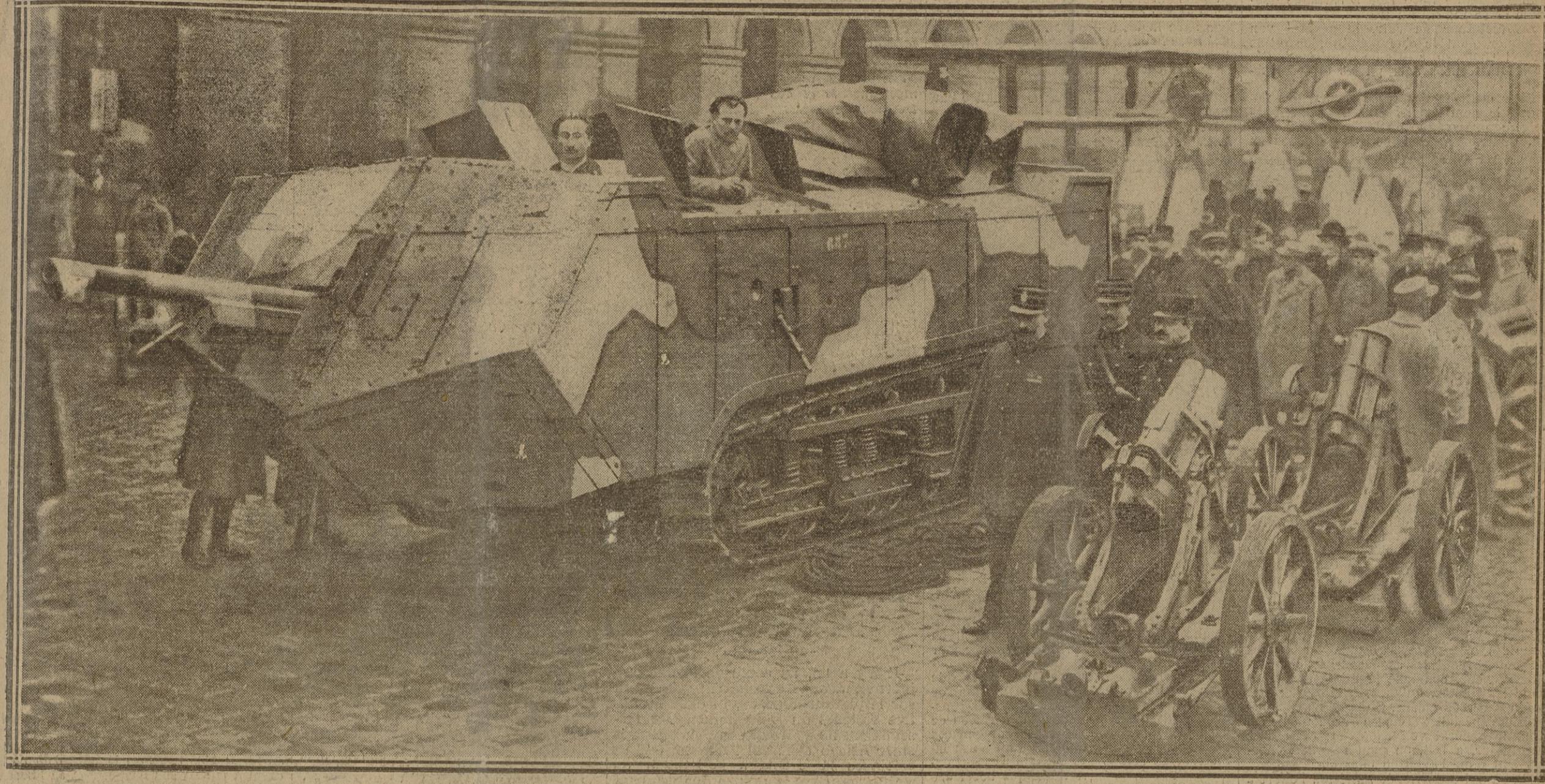
Huitième année. — N° 2.531. — 10 centimes.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON.

Dimanche
9
DÉCEMBRE
1917

RÉDACTION: 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone: Gutenberg 0273 - 0275 - 1500
ADMINISTRATION: 88, av. des Champs-Élysées
::: Téléphone: Wagram 5744 et 5745 :::
Adresse télégraphique: EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS:
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ: 11, Bd des Italiens. Tél. Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

POUR L'EMPRUNT : ON SOUSCRIT DANS UNE NACELLE DE ZEPPELIN



A COTÉ DE LA NACELLE-GUICHET ON PEUT ADMIRER, AUX INVALIDES, UN DE NOS "CHARS D'ASSAUT."



LES SOUSCRIPTEURS S'INSCRIVENT DANS LA NACELLE DU COMMANDANT DU ZEPPELIN DE BOURBONNE-LES-BAINS

A Londres et à New-York on a souscrit dans un tank. Depuis hier on peut souscrire, à Paris, dans une nacelle de zeppelin. Cette partie essentielle du dirigeable allemand abattu à Bourbonne a été en effet transformée en caisse de souscription pour l'emprunt.

Un nombreux public se pressait dès hier aux abords de ce guichet original. Il pouvait, par la même occasion, examiner de près l'autre "clou" de l'exposition des Invalides : un tank armé et complètement aménagé, avec son équipage à bord, pour le combat

TRIJS EX-DÉPUTÉS ITALIENS COMPLICES DE CAVALLINI

Une perquisition a eu lieu dans les bureaux de l'« Avanti ».

ROME, 8 décembre. — On sait que trois anciens députés italiens compromis dans l'affaire Cavallini viennent d'être mis en état d'arrestation.

L'un, Brunicardi, a représenté pendant sept législatures le collège de Rocca et Casaciano; il est âgé de soixante ans. Avant de siéger à Montecitorio il fut conseiller communal de Florence pendant de longues années. Il s'était spécialisé, en sa qualité d'ingénieur, dans les questions de chemins de fer et dirigea longtemps une revue technique.

Buonano, qui a quarante-sept ans, doit sa première notoriété à ses fonctions de se-



M. BUONANNO

crétaire de l'« Association de la Stampa », qui lui permirent de se créer de nombreuses relations parmi les personnalités romaines. Il se révéla journaliste alerte, soutint de nombreuses et violentes polémiques de presse, et intenta, en 1913, une bruyante action judiciaire contre le *Mattino*, de Naples.

Quant à Dini, qui pendant deux législatures représenta le collège de Salerne à la Chambre, il est âgé de soixante-deux ans et remplaçait, depuis quelque temps, les fonctions de secrétaire auprès de Cavallini.

D'autre part, on annonça qu'à la suite de ces arrestations une perquisition a eu lieu la nuit dernière dans les bureaux de l'*Avanti*.

Le Noël du Soldat

Une loi autorise l'envoi gratuit par la poste d'un colis de poids maximum d'un kilo aux militaires et marins de la zone des armées.

Le *Journal officiel* publie une loi autorisant, à l'occasion de Noël 1917 et du 1^{er} janvier 1918, l'envoi gratuit, par poste, d'un paquet à destination de tous les militaires et marins présents dans la zone des armées.

Le public est admis à envoyer gratuitement aux dates ci-après, un paquet postal du poids maximum d'un kilogramme à destination des militaires et marins français, anglais, américains, belges, italiens, russes ou serbes, présents dans la zone des armées en France, aux colonies, dans les pays de protégeant et à l'étranger ou en service à la mer :

10 et 11 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres A ou B;

12, 13 et 14 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres C, D, E;

15, 16 et 17 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres F, G, H, I, J, K;

18, 19 et 20 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres L ou M;

21, 22 et 23 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres N, O, P, Q;

24, 25 et 26 décembre. — Destinataires dont le nom commence par les lettres R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Les permissionnaires de l'armée d'Orient

A l'avenir, la durée de la permission de détente accordée à tout militaire de l'armée d'Orient sera de 6 à 8 jours au lieu de 10 jours que l'intéressé a passé en Orient de périodes intégrales de 4 mois, soit depuis son débarquement en Orient, soit depuis sa précédente permission pour la Métropole, à titre de l'A.O. Chaque mois passé en plus d'une période de 4 mois les fractions de mois étaient négociées donnant droit à un supplément de 2 jours de permission.

Les militaires hospitalisés dans les formations sanitaires de l'A.O. qui obtiendraient un congé de convalescence cumuleront jusqu'à concurrence de deux mois la durée de ce congé avec la permission à laquelle leur temps de séjour en Orient leur donne droit. En conséquence, tout congé de convalescence d'une durée égale ou supérieure à deux mois enlevera aux intéressés le bénéfice de la permission de détente.

La durée de la permission de détente accordée aux militaires de l'A.O. sera déterminée sur les bases ci-dessus par leurs chefs hiérarchiques en Orient et portée, soit sur le titre des permissionnaires soit sur des fiches spéciales pour les militaires évacués pour blesse ou maladie sur les formations sanitaires de France ou de l'Afrique du Nord.

Toutes mesures précitées n'auront pas d'effet rétroactif; elles n'entreront en vigueur qu'au moment de l'arrivée en France où en Afrique du Nord des militaires dont les titres de permission seront établis conformément aux dispositions ci-dessus.

Dans le Livre

Après entente entre le Syndicat patronal des imprimeurs typographes des différentes organisations ouvrières parisiennes du Livre, il est accordé une augmentation de 10 % sur les saufaires actuels avec maximum de 0 fr. 10 de l'heure; 0 fr. 10 du mille de lettres pour les compositeurs aux pièces.

Pour les correcteurs, 1 franc par jour. Le présent tarif entrera en vigueur leundi 17 décembre 1917.

PLUSIEURS LINOTYPES

Mergenthaler Standard, à simple magasin, à vendre. Très bon état de fonctionnement. Accessoires et électro-moteur particulier. S'adresser Es, avenue des Champs Elysées, Paris.

5 HEURES
DU MATIN

DERNIÈRE HEURE 5 HEURES
DU MATIN

LES SOLDATS FRANÇAIS DANS LES TRANCHÉES D'ITALIE

C'est dans l'un des secteurs les plus menaces qu'ils ont relevé leurs camarades italiens.

FRONT FRANÇAIS, ITALIE, 8 décembre. — Pendant quelques jours, nos troupes, venues pour prêter main-forte aux Italiens, ne sont pas engagées; elles ont exécuté simplement les mouvements stratégiques les plus urgents pour parer aux plus graves éventualités.

Mais la situation s'étant momentanément stabilisée, le commandement français, obéissant d'ailleurs à un sentiment qui sembrait répondre au désir du commandement italien, décidait que les troupes fraîchement entreraient en secteur.

Il nous est permis d'indiquer que c'est à l'endroit le plus critique, en face des meilleures troupes ennemis, que nos poings vinrent relever leurs camarades italiens. Il y a plusieurs jours que cette relève s'effectue.

Cette opération, délicate dans les conditions où elle se poursuit, sous le feu violent de l'ennemi, qui bombarde les voies de communication, est plus leue que sur le front français et même que sur le front anglais où toute troupe qui se substitue à une autre trouve un secteur parfaitement organisé au point de vue des défenses, des tranchées, des abris, des boyaux de communication, des postes de commandement, des observatoires d'artillerie, etc.

Nos troupes, en relevant les troupes italiennes, qui s'étaient arrêtées sur des positions non fortifiées, ont donc toute l'organisation moderne à construire. Tel est le travail auquel elles se livraient depuis quelque temps déjà sans qu'il fut permis d'en parler.

Cette relève est aujourd'hui terminée, et, hier déjà, le sang français coulait à nouveau sur les champs d'Italie.

De leur côté, les troupes britanniques sont installées autour des hauteurs de Monte-Lo, sur la Plave supérieure, où leurs batteries sont déjà en action et où leur fusillade répond à celle qui vient de l'autre côté de la rivière.

Un ordre du jour du général Diaz

ROME, 8 décembre. — Le général Diaz a adressé aux troupes italiennes un ordre du jour dans lequel il envoie le salut de l'Italie aux alliés de France et d'Angleterre, promptement accourus et aujourd'hui entrés en ligne aux côtés des soldats italiens.

M. CHARLES HUMBERT quitte la direction du "Journal"

Dans une lettre adressée à la presse et rendue publique, hier, par les journaux du soir, vingt-quatre rédacteurs du *Journal* déclaraient qu'ils donnaient leur démission à la suite des incidents que l'on connaît.

Ce matin, le nom de M. Charles Humbert ne figure plus en tête du *Journal*, M. Henri Letellier en reprend le contrôle.

M. Humbert l'annonça d'ailleurs lui-même à ses lecteurs dans une note dont voici le passage essentiel :

« Engagé dans une bataille dont mon honneur est le jeu, j'ai cru que je ne devais pas laisser rejali sur le *Journal* les éclaboussures dont me poursuivent actuellement tant de haines et de passions déchaînées. Si j'ai été trompé deux fois, je l'ai été dans des conditions où devait infailliblement l'être le patriotisme le plus vigilant. Ma conscience est sans reproche, mais j'ai déclaré trop souvent qu'en temps de guerre l'erreur d'un chef était sans excuse pour hésiter un instant à m'appliquer ma propre loi. »

Le président du Conseil autrichien démissionnerait prochainement

ZURICH, 8 décembre. — Le bruit court, dans les cercles parlementaires autrichiens, que le docteur Seidler, président du Conseil, démissionnerait prochainement.

Cette nouvelle est enregistrée sous la forme d'un télégramme de Vienne par le journal allemand *Schweizerische Merkur*. (Radio.)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — Assez grande activité des deux artilleries sur la rive droite de la Meuse, en particulier dans la région de la côte 344 et le secteur Beaumont-Bezonvaux.

Dans la région au sud de Senones, les Allemands ont tenté un coup de main sur nos petits postes; ils ont été complètement repoussés.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

23 HEURES. — Activité d'artillerie intermitte en quelques points du front.

Ce matin, les Allemands ont lancé un violent coup de main dans la région de Beaumont. La tentative a complètement échoué. L'ennemi a laissé entre nos mains des prisonniers et une mitrailleuse.

Le cours du bombardement de Calais, effectué par les avions allemands dans la nuit du 5 au 6 décembre, sept personnes ont été tuées et une vingtaine blessées.

Front britannique

13 HEURES. — Activité de l'artillerie ennemie au cours de la nuit vers Flessières et au nord de la route de Menin. Aucun autre événement important à signaler.

22 HEURES. — Sur le front de Cambrai, un engagement local a eu lieu, cet après-midi, à l'est de Boursies. On ne signale aucune action d'infanterie sur le reste du front.

L'activité de l'artillerie allemande a été surtout dirigée, au cours de la journée, contre nos positions des régions de Flessières et de Monchy-le-Preux et du secteur de Passchendaele.

AVIATION. — Les opérations aériennes se sont trouvées, hier, moins favorisées, par suite des nuages à faible hauteur et de la mauvaise visibilité. Nos pilotes ont fait du réglage et exécuté plusieurs reconnaissances à faible altitude, ainsi que leurs bombardements habituels. Ils ont encore attaqué à la mitrailleuse les troupes ennemis dans leurs tranchées.

L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE RUSSE DOIT SE RÉUNIR APRÈS-DEMAIN

Les bolcheviks y auront certainement une grande autorité et les cadets y disposeront d'un nombre important de voix.

Les élections pour l'Assemblée Constituante qui se poursuivent en Russie sont liées, à tous égards, à la question de la guerre et de la paix. Non seulement c'est la question sur laquelle on vote, mais encore c'est du résultat de cette consultation monstre, à laquelle plusieurs dizaines de millions d'électeurs et d'électrices prennent part, que dépend l'sort de l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

La commission électorale a organisé un plan d'ouverture de l'Assemblée constituante qui tourne la difficulté résultant de l'absence d'un gouvernement reconnu : l'Assemblée sera convoquée par le président de la commission, puis un président d'âge sera élu pour la durée de la vérification des pouvoirs. (Radio.)

blir l'Assemblée par un système de réélections périodiques qui seraient confiées aux soviets locaux.

LES COURS

— Les nouvelles de la santé de S. M. le roi de Montenegro sont plus satisfaisantes. Le souverain n'a pas quitté Paris. S. A. R. le prince Danilo est auprès de son père.

CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Venizelos, démissionnaire du Conseil de Grèce, a remis à M. Guillemin, ancien ministre de France à Athènes, la grand-croix de l'ordre du Sauveur en reconnaissance des services rendus par ce diplomate au cours de sa mission.

— D'Amsterdam, on annonce la nomination de M. Philippe, comme ministre plénipotentiaire des Pays-Bas aux Etats-Unis, en remplacement de M. Van Rappard. Le nouveau diplomate rejoindra son poste le mois prochain.

— Le baron Beck Fries, secrétaire de la légation de Suède à Paris, est nommé ministre de Suède à Madrid et à Lisbonne.

INFORMATIONS

— La maharande de Sarawak est arrivée à Paris venant de Londres.

— Lady Paget, après quelques semaines passées à Paris, au cours desquelles elle s'est occupée de divers services de la Croix-Rouge, et spécialement des aveugles de guerre, vient de repartir pour l'Angleterre.

— Un déjeuner a été donné par le docteur Dillon, en l'honneur de M. Venizelos. Parmi les autres convives : M. Malakof, ambassadeur de Russie, M. Athos Romanos, ministre de Grèce, prince Aga Khan, M. Berenson, etc.

NAISSANCES

— Mme Raymond d'Orzain a donné le jour à une fille.

— Mme Yver de la Bruchollerie a mis au monde un fils : Claude.

MARIAGES

— Hier a été célébré dans l'intimité, en l'église américaine de l'avenue de l'Alma, le mariage de miss Frances Trevor Park, fille de Mrs J. Cathlin Park, avec le capitaine Ernest-Gerald Stanley, décoré de la croix de guerre avec palme.

— En l'église Saint-Etienne de Fécamp vient d'être bénit, dans l'intimité, le mariage du capitaine Marcel Le Grand, décoré de la croix de guerre, sous-directeur à la Bénédiction, avec Mme Alexandre Le Grand.

— Le mariage de M. Jacques d'Arras, capitaine de cavalerie breveté, avec Mme Marie-Thérèse de Malet de Coubigny, a eu lieu hier, en l'église Saint-François-de-Sales.

DEUILS

— Nous apprenons la mort :

— Du général de division en retraite de Saint-Julien, grand officier de la Légion d'honneur, décédé à quatre-vingts ans, à Montauban-de-Bretagne ;

— De Mme Labori, mère de l'ancien bâtonnier, qui a succombé subitement hier, âgée de soixante-dix-neuf ans, en son domicile, 15, rue de Grenelle ;

— De la marquise de Cambolas, née de Guer de Boisgelin, décédée à quatre-vingt-trois ans ;

BIENFAISANCE

— La matinée organisée par le Foyer du Blessé, aujourd'hui dimanche, au Trocadéro, s'annonce comme un très gros succès. Cau-serie de M^e Henri-Robert, bâtonnier de l'Ordre des avocats, après laquelle se feront applaudir : Mmes Litvinne, Daumas, Lautre-Brun, Le Senne, Anna Johnson, MM. Nuibo, Paty, Roselly, G. Wagre, de l'Opéra ; Mmes Marie Leconte, Madeleine Roch, de la Comédie-Française ; Mmes Nicot-Vauchet, Saimann, Christine Kert, M. Vieulle, de l'Opéra-Comique ; Mmes Vera Sergine, Valroger, MM. Dumény, Boucot, Polin, et la musique de la garde républicaine.

DEUIL A LA SCABIEUSE
8, rue Salomon-de-Caus.
Square des Arts-et-Métiers. Changement de propriétaire. (Maison spéciale de dieu ayant les modèles les plus élégants aux prix les plus modestes). Deuil à domicile. Téléphone : Archives 1134. (Le Code du Deuil est envoyé gratuitement.)

ASTHMATIQUES, VOUS RESPIREREZ BIEN EN EMPLOYANT LA POUDE LOUIS LEGRAS. SUCCÈS CERTAIN. 2 fr. 20 (imp. compr.). PH.

Comment améliorer son teint avec de la cire

Un mauvais teint, épais, blafard, ridé, est dû à l'accumulation de plusieurs couches de tissus morts ou d'écailler sur la véritable épiderme. Le véritable épiderme doit toujours être protégé par une couche de cette pellicule morte et transparente qui se renouvelle continuellement par en dessous. Lorsque ce tissu est renouvelé en dessous, la couche en dehors doit tomber ou être enlevée. Quand ceci n'est pas fait, une couche épaisse et imperméable se forme graduellement, bouchant les pores, cachant dessous le teint et ridant en même temps la peau du visage. Pour rendre au teint sa beauté originelle et le préserver, ce tissu mort doit être doucement ramolli et enlevé par un dissolvant émollient tel que la cire aseptine, un peu de laquelle doit être appliquée avec le bout des doigts chaque soir avant de se coucher. Les résultats de ce traitement sont étonnantes ; les personnes qui s'en servent semblent rajeunies de 10 à 15 ans au bout d'une semaine. Son usage régulier employé au lieu de crèmes absorbées par la peau, qui en se desséchent la durcissent, est très recommandé ; c'est la plus sûre garantie d'une longue jeunesse et d'une beauté durable.

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Meilleur Antiseptique. 31, Parcours, 12, 5^e Bonne-Nouvelle, PARIS

Arthritiques
Les Lithinés à base de Sels naturels
de la Société des Eaux de Martigny
constituent en hiver le traitement agréable, efficace et le plus économique.
L'étui de 12 comprimés pour 12 litres d'eau minérale : 175 (impôt compris). Toutes Pharmacies.
Laboratoire GUIGNIER, 91, rue St-Lazare, PARIS.

Il paraît que Lénine n'est pas Lénine. Le vrai Lénine serait mort. C'était un doux rêveur, fort populaire parmi les socialistes russes. Le personnage qui gouverne présentement la Russie lui aurait pris son nom, ou plutôt son surnom, afin de bénéficier de sa popularité.

Est-ce vrai ? Qui le dira jamais ? Tout ce qu'il est permis de penser, c'est que s'il y a un pays où de telles impostures sont possibles, c'est le pays du faux Dmitri.

Mais si c'est vrai, si le Lénine actuel est tout simplement un agent allemand, il représente le génie de la police, et la plus dangereuse cervelle qui ait jamais été portée dans un crâne.

Un policier débarquant en Russie un beau jour, et trouvant le moyen de détriquer tout le pays, s'installant au faute du pouvoir, supprimant l'armée, la justice, la richesse publique et privée, la propriété, et la raison même ; un policier bouleversant à lui seul la plus vaste nation d'Europe ; installant l'anarchie parmi des millions d'hommes pour un salaire, sur une consigne d'un chef de bureau, quel roman ! et qui eût osé l'écrire ?

Certes, notre faculté d'étonnement a considérablement baissé depuis la guerre. Toutefois, s'il était avéré que Lénine n'est pas autre chose qu'un policier payé, et qui sa besogne fâche, retournera faire son rapport et recevoir une gratification pour ses bons services, il y aura une assez belle surprise dans le monde.

Imaginez une vieux petit bonhomme achetant ses jours dans une petite maison allemande ; un mince vieillard décoré de la croix de fer, et qui irait promener son chien le matin ; un retraité d'allure pacifique, et dont on pourrait dire : « Vous voyez ? c'est lui qui a fait la révolution en Russie, en 1917... un homme très capable... mais il baisse un peu, le pauvre... »

Non, décidément, je n'y crois pas. Lénine est Lénine, le vrai Lénine, un Russe aliéné.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'a rien reçu de l'Allemagne. Quoi qu'il arrive, et quel qu'il soit, sa fortune est faite.

Louis LATZARUS.

Les arbres de Verdun

C'est une idée charmante que celle du vicomte Jehan de Pierrefitte, qu'a accueilli

le conseil municipal : planter sur certains emplacements des arbres dits « arbres de Verdun », pour commémorer le souvenir de la magnifique résistance de la citadelle fameuse.

Le premier sera planté le jour de Noël, dans le petit square qui se trouve sur le parvis de Notre-Dame, et où s'élève la statue de Charlemagne.

Ainsi, nos pères, lors de la Révolution, puis en 1848, planterent des arbres de la Liberté. Mais, dans la suite des temps, lorsque la réaction se produisit, ces arbres paraissent suspects et furent abattus les uns par mesure politique, les autres simplement pour faire du feu.

Tandis que, pour les arbres de Verdun, jamais paroît sort n'est à craindre ; éternellement on vénérera la mémoire de la ville héroïque et de ses défenseurs.

De la lumière, s. v. p.

M. Sellier a raison. Il est ridicule de ne pas trouver un moyen de rendre visibles, le soir, le nom des rues et le numéro des maisons.

Dès le 15 février dernier, *Excelsior* a indiqué la solution simple et pratique : indiquer le nom de la rue sur les réverbères allumés ; peindre les numéros, à hauteur d'homme, sur les murs des maisons, en gros chiffres blancs.

Il faut être bien malin, aujourd'hui, pour trouver la maison que l'on cherche passé six heures du soir. C'est à renoncer totalement à faire une visite d'ici à la fin de la guerre.

Les concierges sont sur les dents :

Tous les soirs, disait l'une d'elles, on me demande dix fois si ce n'est pas ici le 24. Je finis par me fâcher. Qu'est-ce que vous voulez ? A la fin, c'est embêtant d'être pris pour le 24 quand on est le 32 !

Un monsieur très fort a trouvé un truc :

C'est bien simple. Je sais que les numéros pairs sont à droite, les numéros impairs à gauche. Je prends la rue au commencement, et si je vais au seizième, par exemple, je compte huit portes et j'entre. Il est rare que je me trompe.

— Tous les soirs, disait l'une d'elles, on me demande dix fois si ce n'est pas ici le 24. Je finis par me fâcher. Qu'est-ce que vous voulez ? A la fin, c'est embêtant d'être pris pour le 24 quand on est le 32 !

— Impossible de me montrer en cette heure. Faites-les patienter dans une autre pièce pendant que je vais me changer.

Quelques instants après, il se présentait devant le « peuple » dans le plus démodé des complets.

— Eh bien ! dit un Français à un Anglais, après avoir lu cette anecdote, savez-vous

— A moins qu'il n'y ait des numéros bis ! Ou qu'il n'y ait des maisons à deux portes.

— Où que vous n'ayez pris la rue par fin au lieu du commencement.

Tout cela finira par des vaudevilles.

Un personnage cherche un nommé Bernard au 18 d'une certaine rue. Il entre par erreur au 14 ; le hasard fait qu'il y a également un Bernard dans cette maison, et l'on imagine toutes les conséquences qu'un vaudevilliste digne de ce nom peut tirer de ce point de départ si simple.

Il reste d'ailleurs une consolation : c'est de penser à ce que faisaient nos pères avant l'invention du gaz et de l'électricité.

CHANGEMENTS D'AIR

Une curieuse coutume théâtrale a pris naissance dans Paris, depuis quelques années : c'est celle qui consiste à transporter une pièce d'une scène sur l'autre. Apparemment, le changement d'air a le pouvoir de ramener les succès défaillants et de redonner une vitalité nouvelle aux œuvres dramatiques éprouvées par une carrière de trop longue haleine.

Autrefois, les tournées n'avaient lieu qu'en province ou à l'étranger ; elles transportaient de ville en ville tel ouvrage remarquable, consacré par le suffrage de Paris.

À présent, voici qu'elles se déplacent tout simplement de quartier en quartier.

Il est vrai que les difficultés de transports inhérents à l'état de guerre ont considérablement étiré les distances. Chacun est en droit de fredonner le leitmotif : *It's a long way to Tipperary* ! Le citadin qui croit habiter à deux pas des grands boulevards, du temps qu'une automobile certaine l'y transportait en moins de dix minutes, s'aperçoit — sans pourtant avoir déménagé — qu'il demeure maintenant à une grande demi-heure du centre de Paris. Et, petit à petit, voici qu'il contracte l'habitude de fréquenter les théâtres et les cinématographes les plus voisins de son domicile, de préférence à ceux dont l'éloignement excessif lui promet des retours difficiles, dans l'obscurité glaciaire.

D'où, je pense, l'usage imprévu de transporter une pièce d'un théâtre dans l'autre. *Madame et son fils*, le vaudeville triomphal qui fit recette au Palais-Royal pendant plus d'un an, vient de porter ses pénates aux Bouffes-Parisiens. *Monsieur Beverley*, la saison dernière, délaissa le théâtre Antoine pour l'Athénée. *Potash et Perlmuter*, qui viennent le jour rue Monsigny, attirent maintenant chaque soir un public enchanté aux Variétés. J'ai remarqué, tout dernièrement, qu'*On ne badine pas avec l'amour* tenait l'affiche, le même soir, à la Comédie-Française et à l'Odéon. Et l'on m'assure que nos deux grandes scènes lyriques subventionnées s'apprentent — simultanément sinon concurremment — à monter le *Castor et Pollux* de Rameau.

C'est ainsi que les films tout d'abord projetés sur l'écran dans les établissements des grands boulevards se répandent, par la suite, dans les « ciné » des quartiers d'excentriques et, de semaine en semaine, finissent par s'insérer dans la banlieue. *L'Affaire Clémenceau*, qui — par une coïncidence amusante et certainement voulue — « passa » dans Paris lors de la constitution du ministère actuel, doit gagner actuellement Belleville et Ménilmontant, y créant, dans l'esprit des enfants qui fréquentent assidûment ces sortes de spectacles, une confusion paradoxe. Dans quelque temps, l'on entendra les jeunes spectateurs de ce film pathétique expliquer gravement à d'autres gamins que M. le Premier fut surnommé « le tigre » pour avoir, jadis, assassiné une femme fatale et sculpturale nommée Francesca Bertini ! — SIMONE DE CAILLAVET.

Nos amis et nous

Un journal engagé raconte l'anecdote suivante qu'il intitule *le Parfait Démocrate* :

Un des socialistes les plus en vue du parti pacifiste dinaut un soir de gala dans une maison amie. Il avait endossé ce que les romanciers mondains appellent un habit d'une coupe impeccable.

A la fin du diner, on vient lui annoncer qu'une députation d'électeurs demande à lui parler d'urgence.

Effaré, il s'adresse aux maîtres de la maison :

— Impossible de me montrer en cette heure. Faites-les patienter dans une autre pièce pendant que je vais me changer.

Quelques instants après, il se présentait devant le « peuple » dans le plus démodé des complets.

— Eh bien ! dit un Français à un Anglais, après avoir lu cette anecdote, savez-vous

quelle différence il y a entre nos socialistes et les vôtres ? C'est que, si cette aventure était arrivée à un socialiste de chez nous, il serait allé recevoir ses électeurs dans son bel habitat et personne n'y aurait rien trouvé à redire.

Goûts et couleurs

Les cinémas sont toujours pleins, les concertos aussi. L'observateur attentif n'a aucune peine à constater que, dans les uns et les autres, c'est le même public : des permissionnaires et leurs familles.

Or, dans les concerts, les revues, plus brillantes les uns que les autres, s'efforcent de montrer à la fois le plus de petites femmes possible, le plus déshabillées possible, et de leur faire chanter les couplets les plus légers possible, aussi légers que la censure veut bien le permettre.

Demandez au directeur d'un de ces spectacles s'il ne pourra pas remonter un peu les corsages, allonger les jupes et gazer les couplets, il vous répond avec conviction :

— Impossible ! Je ne ferai pas un sou !

Au contraire, les films cinématographiques se distinguent par leur parfaite correction et leur vertu immuable.

Présentez à un entrepreneur une idée de film qui manque le moins du monde à ces deux qualités, il lève les bras au ciel en s'écriant :

— Vous êtes fou ! Vous voulez donc me ruiner !

Il y aurait là une bonne étude pour un psychologue : pourquoi le même public, si « courassé » devant les réalités en chair et en os, est-il si susceptible devant des images ?

La poste intelligente

Dans un récent écho, intitulé « le député Noël », nous avons écrit comment, depuis le début du siècle, pour la fin de l'année, M. Amiard, président de la commission des Postes et Télégraphes, recevait quantité de lettres de soldats.

Mais voici un détail tout à fait amusant :

Beaucoup de ces lettres portent une adresse incomplète ou même fantaisiste.

Plusieurs sont arrivées avec cette inscription :

Monsieur le COLIS-Noël,

Paris.

La poste, très finement, a jugé qu'une

ÉPHÉMÉRIDES

SAMEDI 17 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Des coups de main au sud-est de Saint-Quentin, en Champagne et en Oise, nous permettent de ramener des prisonniers.**FRONT BRITANNIQUE.** — Vers Passchendaele, nos alliés enlèvent de nombreux éléments de défenses sur la crête principale au sud du village y compris une ferme fortifiée organisée.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens opèrent une magnifique contre-attaque dans le plain entre Saluzzo et San Andrea-di-Barbarano. Dans la cour de Zenson l'ennemi est contenu.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Un coup de main nous permet de faire des prisonniers au mont Cornillet.**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés repoussent une attaque vers la ferme de Guillelmé et la réussissent un coup de main vers Monchy-le-Preux.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens reprennent des éléments avancés dans la direction de Caserta-Melletta d'Avanti. Ils se replient entre la Brenta et la Piave. Au nord de Queso ils chassent l'ennemi de la zone de Fagare. A Zenson, ils le rejettent dans la courbe du fleuve. Dans plusieurs localités ils arrêtent les tentatives de traversée de la Piave.**FRONT MACEDOINE.** — Dans la haute vallée du Skumbi nos détachements avancés se replient.

LUNDI 19 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Nous progressons dans la région du bois Le Châume.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens reconquièrent des éléments de tranchées avancées, sur le plateau d'Asiago. Dans la courbe de Zenson, ils empêchent l'ennemi de traverser la Piave.**FRONT BRITANNIQUE.** — Coup de main allié vers Monchy-le-Preux et à Greenland-Hill.

MARDI 20 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Une contre-attaque nous ramène en possession des éléments avancés que l'ennemi avait réussi à occuper.**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés exécutent un coup de main à l'est d'Ampoux.**FRONT ITALIEN.** — Toutes les tentatives ennemis sont repoussées.**FRONT D'EGYPTE.** — Les Anglais occupent Beit-Ur et Tahta, au nord-ouest de Jérusalem.

MERCRIDI 21 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — À l'ouest de la Miette, nous levons les défenses ennemis sur un front d'un kilomètre sur quatre cents mètres (175 prisonniers.)**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés enlèvent la ligne de soutien Hindenburg, le hameau de Bonavis, le bois de Letau. La Vacquerie et les ouvrages de l'opéra de Welsh Ridge. Le bois de Couillet, les villages de Ribecourt, d'Havincourt, de Flesquieres, les systèmes de tranchées au nord de ce village sont en leur possession. Ils s'emparent des passages du canal à Marœuil, de Marœuil, du Bois-Neuf, des villages de Grancourt, d'Anneux. À l'ouest du canal, ils occupent la totalité de la ligne jusqu'à la route de Bapaume-Cambrai ainsi que d'importants éléments entre Pulecourt et Fontaine-lès-Croisilles, à l'est d'Epehy.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens repoussent de violentes attaques sur le mont Pertica.

JEUDI 22 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Nous réussissons des incursions au sud de Saint-Quentin, au nord d'Ailles et vers Tahié. Nous repoussons une contre-attaque au sud de Juvigny.**FRONT BRITANNIQUE.** — L'ennemi reprend le village de Fontaine-Notre-Dame.**FRONT ITALIEN.** — L'adversaire atteint quelques éléments avancés sur le mont Montecucco. Sur le reste du front, les Italiens brisent toutes les attaques.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Nous repoussons plusieurs tentatives au nord-ouest de Reims, à l'est de Maisons-les-Champagne et au pied des Côtes de Meuse.**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés progressent au sud-est d'Ypres. À l'ouest de Cambrai leurs opérations se développent avec succès.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens arrêtent l'adversaire.

Samedi 3 DECEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Violentes attaques repoussées en Oise.

versaire par de nombreuses contre-attaques sur tout le front.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Nous faisons une incursion à l'est d'Aubervilliers en Champagne (prisonniers).**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés enlèvent les crêtes de la région du bois Bourlon, progressent aux environs de Fontaine-Notre-Dame, le long de la ligne Hindenburg, dans la région de Mouvaux. Entre Mouvaux et Quenast l'ennemi s'empare d'un épervier, conquérant du terrain et un forin aux environs de Bullecourt. Ils cèdent du terrain dans le secteur du bois Bourlon à l'issue de combats opiniâtres et rétablissent finalement leur ligne.**FRONT ITALIEN.** — Les attaques ennemis échouent sur le front d'Asiago à la Piave.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

FRONT FRANÇAIS. — Au nord de la côte 311, une lutte se déroule à notre avantage (prisonniers sur un front de 3 kil. 500 : entre Samognies et le fort d'Anglement, nous enlevons les premières deux lignes, ainsi que des abris (800 prisonniers).**FRONT BRITANNIQUE.** — Nos alliés reprennent les éléments avancés dans la direction de Caserta-Melletta d'Avanti. Ils se replient entre la Brenta et la Piave. Au nord de Queso ils chassent l'ennemi de la zone de Fagare. A Zenson, ils le rejettent dans la courbe du fleuve. Dans plusieurs localités ils arrêtent les tentatives de traversée de la Piave.**FRONT ITALIEN.** — Les Italiens capturent deux sections de mitrailleuses sur le plateau d'Asiago.ATHÈNES, 7 h. 45, *le Marchand d'estampes*.PARIS, 7 h. 30, *les Butors et la Finette*.PORTE-SAINT-MARTIN, 8 h. 15, *Montmartre* (derrière).TRIENON-LYRIQUE, 8 h., *les Mousquetaires au couvent*.CHATELET, 8 h., *le Tour du Monde en 80 jours*.SARAS-BERNHARDT, 8 h. 30, *les Nouveaux riches*.REJANE, 8 h., *l'Autre Combat*.AVOLIO, 8 h. 45, *l'Homme à la clé*.PALAIS-ROYAL, 8 h. 30, *le Compagnement des dames scènes*.MICHEL, 8 h. 30, *Plus ça change*.SCALA, 8 h., *Occupe-toi d'amélie*.COMÉDIE-MARIGNY, 8 h. 30, *la Mariée du Touring Club*.GAUMARTIN, 8 h. 45, *la Jambe ! fantaisie-revue* en 2 actes et 25 tableaux.Gaumartin. — Aujourd'hui, matinée à 2 h. 45, avec *La Jambe !* 1^e et 2^e, à 8 h. 45. Gr. succ.

Cet après-midi :

Comédie-Française, 1 h. 30, *le Misanthrope*. Il ne faut jurer de rien.*Opéra-Comique*, 1 h. 30, *Werther*, *Cavalleria rusticana*.*Odéon*, 2 h., *Fromont jeune et Risler ainé*.*Gaîté-Lyrique*, 2 h. 30, *le Postillon de Long-jumeau*.*Trianon-Lyrique*, 2 h. 45, *Maison à vendre*, les Voitures versées.

Dans tous les autres théâtres, même spectacle que le soir.

Ce soir :

Opéra, 7 h. 30, *Henry VIII*.*Comédie-Française*, 8 h. 45, *l'Elévation*.*Opéra-Comique*, 8 h. 39, *Carmen*.*Odéon*, 8 h., *Fromont jeune et Risler ainé*.*Gaîté-Lyrique*, 8 h., *la Juive*.*Vaudeville*, 8 h. 30, *la Marraine de l'escouade*.Variétés, 8 h. 15, *Polash et Perlmutter*.*Gymnase*, 8 h. 30, *Petite Reine*.*Antoine*, 7 h. 45, *les Butors et la Finette*.*Porte-Saint-Martin*, 8 h. 15, *Montmartre* (derrière).*Trienon-Lyrique*, 8 h., *les Mousquetaires au couvent*.*Châtelet*, 8 h., *le Tour du Monde en 80 jours*.*Saras-Bernhardt*, 8 h. 30, *les Nouveaux riches*.*Rejane*, 8 h., *l'Autre Combat*.*Avolio*, 8 h. 45, *l'Homme à la clé*.*Palais-Royal*, 8 h. 30, *le Compagnement des dames scènes*.*Athènes*, 8 h. 45, *le Marchand d'estampes*.*Parc-Parisien*, 8 h. 30, *la Mariée du Touring Club*.*Comédie-Marigny*, 8 h. 30, *la Mariée du Touring Club*.*GAUMARTIN*, 8 h. 45, *la Jambe ! fantaisie-revue* en 2 actes et 25 tableaux.**SPECTACLES DIVES***Folies-Bergère*, 8 h. 30, *la Revue féérique*.*Olympia*, 8 h. 30, *Vingt vedettes et attractions*.*Ba-Ta-Clan*, 8 h. 30, *Quo moré*, grande revue d'hiver.*Met*, jeudi, dim. et têtes. *Loc. Roq.* 30-12*Neuville-Girou*, tous les soirs sauf lundi. Mardi mercredi jeudi, samedi et dimanche.**CINEMAS***Gaumont-Palace*, 2 h. 15 et 8 h. 15, *la Fille des îlots, la Secrétaire privée*. Loc. 4, r. Forest, 11 à 12 et 15 à 17 h. *Tél. Marcadet* 16-73.*Select*, 21, bd Italiens. Mat. 2 h. 15. Soir 8 h. 30, *Christus*.

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges, dimanche lundi, à 2 h. 1/2, *Le Désert Arabe*, conférence par Mme Myriam Harry.La documentation sur la guerre la plus complète et la plus exacte est fournie par la collection d'*"Excelsior"*. Demander conditions spéciales à nos bureaux.

LES SOLDATS CANADIENS VOTENT A PARIS

Les rudes fatigues de la guerre ne font pas oublier aux vaillants Canadiens accusés pour défendre notre sol l'accomplissement de leurs devoirs civiques.

Nombre d'entre eux profitent de leur passage à Paris pour se rendre en un local de la rue Godot-de-Mauroy où il est procédé à l'élection de députés à la Chambre du Dominion.

Qu'ils appartiennent à l'armée britannique ou à l'armée française, tous les Canadiens jouissent du droit de cité.

Les accessoires indispensables aux opérations du scrutin sont réduits à la plus extrême simplicité : une Bible et un sac dont l'entrée est fermée. Dans le haut de ce sac est pratiquée une étroite ouverture par laquelle on glisse le bulletin de vote.

Un capitaine, assisté de deux lieutenants, constitue le bureau. L'électeur est introduit. Il exhibe d'abord les pièces qui établissent son identité. Un des assesseurs, après les avoir vérifiées, en fait mention sur un registre ainsi que sur un ticket. On présente ensuite la Bible au soldat : il la porte à ses lèvres — c'est le serment. Puis, après lui avoir remis un bulletin de vote, on l'invite à s'asseoir devant la table du bureau.

Le bulletin porte cinq formules libellées en anglais et en français :

1^e Je vote pour.....;2^e Je vote pour le candidat du gouvernement ;3^e Je vote pour le candidat de l'opposition ;4^e Je vote pour le candidat indépendant ;5^e Je vote pour le candidat socialiste.

L'électeur inscrit yes ou oui après la formule qui s'applique au candidat choisi. Cela pour les quatre dernières questions, car la première, on l'a compris, vise le cas où l'électeur voterait pour un candidat de son choix, en dehors de ceux appartenant aux partis constitutifs de l'assemblée.

Son choix fait, l'électeur place son bulletin sous enveloppe puis, après l'avoir fermée, il la remet à un des lieutenants. Celui-ci, après l'avoir montrée au capitaine, la roule afin de pouvoir la glisser par l'ouverture du sac. Ces diverses opérations sont effectuées ostensiblement ; le soldat constate ainsi que les formalités sont accomplies suivant la loi. Puis il salue ses chefs et se retire.

Ces élections, qui ont commencé le 1^{er} courant, prennent fin le 17 décembre. Les sacs contenant les bulletins sont cachetés et envoyés au fur et à mesure au G. Q. G. canadien qui se charge de les faire parvenir, avec toutes les précautions nécessaires, au gouvernement du Canada.

COMMUNIQUÉS

C'est un officier de la mission militaire russe à Paris et non un officier russe détaché au G. Q. G. français qui nous a fait les si curieuses déclarations concernant les événements de Russie parties dans notre numéro du 4 décembre.

Entrepr. Deauville, 33, bd Saussay, Neuilly, fait briquettes à forfait, chez vous, minuit, 4 tonnes, avec tous vos poussiers de charbon.

GRAND PRIX, Exposition du Feu 1917.

VARICES

Immédiatement et radicalement soulagées par le traitement des Bas classiques de V.A. CLAVERIE, Fabricant, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS. Lisez l'intéressante Notice sur les Varices, envoyée gratuitement sur demande, ainsi que la façon de prendre les mesures et tous renseignements désirés.

DENTIER PARFAIT à palais libre, sans plaque, sans gouttière, sans douleur, sans piqûres, sans endormir. Rajeunit et évite accidents, maux et maladies. Réparation ou renouvellement à neuf sans bénéfice, au prix courant, pour militaires et familles. Professeur-Docteur HENRY, de Philadelphie, 3

